



Père Joseph WRESINSKI

JOSEPH WRESINSKI naît le 12 février 1917, à Angers. La vie est dure pour son père polonais soupçonné d'être allemand et sa mère espagnole, immigrés et pauvres, dans la France en guerre.

Son enfance est forgée par les privations. « *Dans ce combat pour la nourriture, je fus engagé dès l'âge de 4 ans* » écrit-il.

Il est « *embauché pour la première fois* » pour servir la messe matinale au Couvent du Bon Pasteur, contre un petit déjeuner et quelques sous qu'il rapporte à la maison. Il est marqué tant par les humiliations subies par son père, devant lequel toutes les portes se ferment, que par le courage de sa mère. Restée seule avec 4 enfants, elle lutte au quotidien pour maintenir la dignité de sa famille.

Il va rencontrer la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, décide alors de devenir Prêtre à 19 ans. Grâce à une religieuse du Bon Pasteur dont la famille réside dans l'Aisne, il est accueilli par celle-ci qui pourvoit à ses études. **Il entre au séminaire de Soissons.**

En 1946, il est ordonné Prêtre. Il dessert les **paroisses de Voüel, puis de Dhuizel.** Constamment à la recherche des plus abandonnés, son engagement, son mode de vie, ses prêches marquent pour longtemps les mémoires et les esprits.

En 1956, son évêque, Monseigneur Douillard, l'engage à rejoindre « le temps qu'il pourra », comme aumônier, les 260 familles hébergées dans le « camp des sans-logis » installé par l'Abbé Pierre, suite à son appel de l'hiver 1954, sur un terrain vague de Noisy-le-Grand, à l'Est de Paris. Face à l'extrême dénuement des familles, le Père Joseph Wresinski déclare avoir « *trouvé les siens* ». Il s'installe dans le camp.

Dès 1957, avec ceux auxquels personne n'avait cru, ni reconnu la moindre valeur, il va bâtir une Chapelle (sans croix, pour n'exclure personne).

Toujours avec eux et celles et ceux qui les rejoignent (sans distinction d'origines, de croyances, ou de convictions politiques), il fonde une association qui prendra, en 1969, le nom de **Mouvement ATD Quart Monde.** Ensemble ils mettent en place les bases d'une action fondée sur la dignité, l'accès à la culture et le partenariat, avec l'attention que nul ne soit laissé de côté.



Depuis cette date, le 17 octobre est devenu la **JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE.**
Voir la dalle sur le parvis de la cathédrale de Soissons.

LA DALLE A L'HONNEUR DES VICTIMES DE LA MISÈRE :

Le 17 octobre 1987, pour le 30ème anniversaire du Mouvement ATD Quart Monde, avec 100 000 personnes de toutes conditions sociales, venues de tous les continents, il inaugure, sur le Parvis des Libertés et des Droits de l'homme, au Trocadéro, à Paris, là où fut signée, en 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme, une dalle prenant acte de la situation dramatique dans laquelle se trouvent celles et ceux qui connaissent l'extrême pauvreté, la violence et la faim et portant ce message :

LA OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS A VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ.

PERE JOSEPH WRESINSKI